



Document réalisé par la MIP de Louhans ([www.mip-louhans.asso.fr](http://www.mip-louhans.asso.fr))  
avec la collaboration de professionnels, d'enseignants et/ou de formateurs

Décembre 2013

Des éléments ont été mis à jour en 2015

## Fonctions



### Sommaire

- Fonctions \_\_\_\_\_ p1
- Conditions de travail \_\_\_\_\_ p3
- Marché de l'emploi \_\_\_\_\_ p3
- Formation \_\_\_\_\_ p4

A l'heure actuelle, le travail du cordonnier ne consiste plus seulement à réparer des chaussures en cuir abimées. De plus en plus de gens achètent des chaussures bon marché qu'il est souvent inutile de réparer.

Pour résister à cette nouvelle façon de consommer, les cordonniers sont devenus multiservices : en plus de la réparation de chaussures, ils font de la réparation d'articles de maroquinerie, de la reproduction de clés, des plaques d'immatriculation. Ils font aussi de la vente d'articles : portemonnaie, ceinture, produits d'entretien.

## Un artisan

L'activité principale du cordonnier reste la réparation de chaussures.

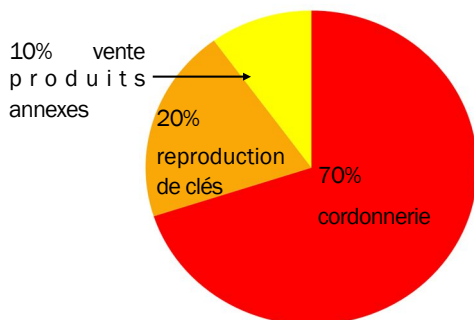
Lorsque le client arrive avec des chaussures à réparer, le cordonnier doit juger de leur état et de l'utilité de les réparer.

S'il juge la réparation nécessaire, il donne au client une estimation du temps nécessaire pour l'effectuer et éventuellement du coût s'il s'agit de réparations importantes.

Le cordonnier :

- pose ou change les patins pour protéger la semelle en cuir et/ou pour rendre la semelle antidérapante,
- pose ou change les semelles lorsqu'elles sont abimées,
- change ou rénove les talons,
- colmate une déchirure, rafraichit la teinture d'un cuir,
- les force lorsqu'elles sont trop petites,
- réalise des coutures.
- apporte des modifications orthopédiques à des chaussures classiques

Répartition des activités



Les cordonniers constatent deux pics d'activité dans l'année : au printemps et en automne car ce sont les périodes où les gens ressortent leurs chaussures et se rendent compte qu'elles ont besoin de réparation.

## Les outils de réparation

Le banc de cordonnerie est l'outil principal de l'atelier du cordonnier. Il est composé d'un ensemble de plusieurs machines les unes à côté des autres : fraiseur, bandes à poncer avec des grains de différentes grosseurs, disque à lustrer, brosse de finissage.

Daniel,  
cordonnier depuis 7 ans

### Un local chaleureux

Nous arrivons dans la cordonnerie de Daniel à l'ouverture de la boutique à 9h. Lorsque l'on rentre dans la boutique, on est environné de ceintures, de portemonnaie en cuir, de toutes sortes de cirages de toutes les couleurs et de différents produits permettant de protéger le cuir.

Daniel vient d'aménager dans de nouveaux locaux. Les meubles et les étagères en bois donnent une ambiance chaleureuse et la boutique fleurit bon le travail artisanal. Tout le monde le complimente. « C'est important d'avoir une belle boutique, ça donne envie aux gens de rentrer ». De nouveaux clients semblent d'ailleurs découvrir qu'il y a une cordonnerie dans leur ville alors qu'il y travaille depuis sept ans ! « J'ai fait une campagne de distribution de tracts récemment pour informer la clientèle de l'implantation de mon nouvel emplacement. »

Une immense banque d'accueil en bois sépare le hall d'entrée de la partie plus technique où travaille Daniel. Derrière le comptoir, on distingue de grandes étagères où sont entreposées les chaussures réparées, trois machines permettant la reproduction de clés, une meuleuse et un pantographe, machine qui permet de graver, par exemple, les noms sur les boîtes aux lettres. Un pan entier de mur est totalement recouvert de clés. On aperçoit également, au fond de la boutique, une pièce vitrée. C'est l'atelier de cordonnerie.

### Un levé matinal

Daniel nous explique qu'il est là depuis cinq heures du matin : « De cinq heures jusqu'à l'ouverture, je fais les réparations de chaussures. Je n'ai pas le choix, il me faut un temps en atelier où je peux faire mes réparations sans être dérangé. Avant de pouvoir coller le patin ou la semelle sous une chaussure, je dois appliquer la colle sur les supports et attendre un délai précis. On appelle ça dans notre jargon « le temps d'ouverture ». L'autre raison qui rend nécessaire ce travail matinal, c'est que je n'ai pas le temps de faire les réparations dans la journée car les clients arrivent constamment. Je ne pourrais pas me concentrer suffisamment pour faire du bon travail. »

*A peine sa phrase terminée, un client entre dans la cordonnerie. Il vient chercher la botte de sa femme dont le talon s'était cassé et une sacoche à réparer. Daniel lui montre le travail effectué. « Systématiquement, je montre au client ce que j'ai fait et lui propose de revenir si quelque chose ne va pas ».*

### Un travail saisonnier

Daniel nous explique que l'activité est un peu saisonnière. J'ai beaucoup de travail à l'automne et au printemps car ce sont les moments où les gens ressortent les chaussures rangées dans les placards et se rendent compte qu'il faudrait les faire réparer. Les réparations à effectuer sont différentes selon les saisons : « En automne, je fais principalement du remplacement, de l'ajout de semelles et de la réparation de talons alors qu'en été, je répare des brides et je fais de la couture. »

La presse permet de coller la chaussure en pressant le patin ou la semelle sur la chaussure.

Le cordonnier possède généralement deux types de machines à coudre : une permettant de faire des petits points (pour les chaussures très souples) et une pour faire des points plus gros (pour les bottes par exemple). Un bon cordonnier préférera une machine à coudre manuelle afin de pouvoir repasser point par point dans ceux déjà présents pour ne pas abîmer le cuir et faire des coutures qui ne se chevauchent pas.

Le cordonnier travaille avec des matières brutes : du caoutchouc, qu'il achète en plaque et en rouleau, du liège, du cuir. Il doit bien connaître ces matières, savoir quand les utiliser.

## Les étapes d'une réparation

Le patin est une sorte de demi-semelle en caoutchouc d'une épaisseur inférieure à deux millimètres. Il est déjà prédécoupé et existe en différentes tailles et différentes couleurs. Le cordonnier le choisit selon la forme, la taille et la couleur de la chaussure et devra l'ajuster.

- Le cordonnier carde (gratte) la semelle grâce au banc de cordonnier pour enlever les impuretés et créer des microsillons afin que l'encollage prenne mieux.
- Il carde le patin afin de réduire son épaisseur pour une meilleure adhérence à la semelle.
- Il encolle la semelle cardée une première fois, attend quinze minutes, puis encolle une deuxième fois.
- Il encolle le patin (une seule fois car ce n'est pas une matière poreuse). Il respecte le temps d'ouverture (de pré-séchage) indiqué par le fabricant de la colle, en moyenne vingt minutes.
- Il colle (affiche) le patin sur la semelle.
- Il passe les chaussures dans une presse pour bien faire coller le patin à la chaussure.
- Il coupe le patin à la bonne dimension.
- Il carde avec le papier de verre de finition la tranche de la chaussure.
- Il teinte, cire la tranche des chaussures et laisse sécher.



## Les services complémentaires

Les cordonneries étant multiservices, les autres tâches des cordonniers sont :

- Réparation de maroquinerie : par exemple, un sac dont la lanière a cédé.
- Réparation de vêtements en cuir : veste déchirée.
- Reproduction de clés à l'identique à partir de clés neutres.
- Gravure des plaques : plaques signalétiques, d'immatriculation, de boîte au lettres, coupes sportives...
- Petite imprimerie : fabrication de cartes de visite, faire-part, tampons...
- Vente de produits pour chaussures : semelles, lacets, cire...
- Fabrication de chaussures orthopédiques : pour les personnes ayant une différence de hauteur entre les deux jambes.

## Un commerçant

Il assure l'accueil des clients souvent au milieu d'une réparation ou d'une reproduction de clé.

Il travaille en fonction des besoins : il peut faire du travail sur mesure (chaussures orthopédiques), choisir les matières et les couleurs des patins et des semelles selon les envies des clients.

Afin de fidéliser les clients, il utilise et vend des produits de qualité.

Il a une offre de services élargie pour mieux répondre à la demande des clients : par exemple, un grand choix de clés à reproduire.

### Beaucoup d'heures de travail mais de petits bénéfices !

Le lundi et le mercredi sont ses journées les plus chargées. Nous venons le rencontrer un jeudi matin et pourtant une trentaine de clients vont entrer dans la cordonnerie ce matin-là, sans compter les coups de téléphone. « J'ai beaucoup de clients mais, en cordonnerie, nous travaillons pour de petites sommes ». C'est un métier où l'on doit fournir beaucoup d'heures de travail sans pour autant dégager de gros bénéfices !

Pour que l'activité soit viable, Daniel doit proposer des prestations variées : réparation de chaussures, de sacs, de vestes mais également reproduction de clés, de la gravure et la réalisation de plaques d'immatriculation. « 67% des personnes qui viennent ici ont une demande liée à la réparation de chaussures, les 33% restant sont partagés entre la reproduction de clés (21%), les plaques d'immatriculation (7%) et la gravure (5%) ».

### Du travail sur mesure

Une vieille dame entre dans le magasin : « Pouvez-vous m'élargir ces chaussures ? C'est possible ? »

Une grande partie de la clientèle est âgée. Daniel nous explique que les personnes, en vieillissant, font davantage réparer leurs chaussures car elles commencent à avoir des problèmes de déformation aux pieds, comme l'hallux valgus par exemple, très fréquent chez les femmes. Elles ont du mal à trouver des chaussures qui leur conviennent. Une fois qu'elles les ont trouvées, elles veulent les garder le plus longtemps possible, quitte à les transformer. « Seul le cordonnier peut répondre à ce genre de demandes ! »

Daniel fabrique également des chaussures orthopédiques. « Beaucoup de personnes ont des jambes de longueur différente. Le plus souvent, ce sont des personnes qui ont une prothèse à la hanche. La différence est généralement de quelques millimètres, voire un centimètre. Ça peut parfois être plus. J'ai eu récemment une personne qui avait besoin d'une semelle compensée de douze centimètres, mais c'est très rare.

Les demandes de chaussures orthopédiques sont régulières, environ une fois par semaine.

Les chaussures orthopédiques sont chères, elles peuvent coûter jusqu'à 1 000€ ». Les gens qui viennent chez moi sont ceux qui ne peuvent pas obtenir de prise en charge financière pour la fabrication de chaussures orthopédiques.

Ils achètent des chaussures classiques et ils me les font modifier. Daniel nous montre une chaussure dont il a rajouté une semelle de deux centimètres. « J'ai fait cette chaussure pour un routier qui s'est fracturé le pied et qui a maintenant deux centimètres de différence sur une jambe ».

« Lorsqu'un client me demande de faire une chaussure orthopédique, je l'observe afin d'avoir une idée de son poids. C'est très important car il ne faut pas que la semelle ou le talon s'effondrent sous sa corpulence.

Puis je prends les plaques de caoutchouc qui correspondent le mieux à la chaussure. Je tiens compte notamment de la couleur de la semelle. Je colle des couches de caoutchouc les unes au-dessus des autres, en variant les différentes épaisseurs, jusqu'à atteindre la taille désirée.

Concernant la personne qui avait besoin de semelles compensées de douze centimètres, j'ai fabriqué le talon avec du liège afin d'alléger la chaussure. J'ai même fait des trous pour enlever encore de la matière pour que la chaussure soit moins lourde. Ensuite j'ai teinté la couleur de la semelle pour qu'elle ressemble à l'autre chaussure.

On rend beaucoup de services aux gens. Cette personne ne pourrait pas se déplacer sans ses chaussures. Quand je confectionne ce genre de chaussures, j'ai un sentiment d'utilité ».

### Le conseil au client

Une cliente entre.

« Bonjour, je voudrais savoir s'il serait possible de recoller la semelle de ma chaussure. »

« Désolé, avec une chaussure de cette matière, ça ne tiendra pas. »

« Vous êtes sûr ? »

« Oui, ça pourrait tenir un moment, mais pas sur la durée, ça ne serait pas très utile. »

Lorsque la réparation n'est pas possible, Daniel préfère être honnête avec le client. Cela permet de fidéliser la clientèle.

Une cliente et son mari entrent à leur tour dans la cordonnerie. Ils ont besoin de cire pour la veste en cuir du mari.

« Vous avez besoin de cire ou de soin protecteur ? »

« Les deux si possible. »

« Alors je vous conseille cette marque, elle est faite principalement pour les vêtements mais vous pouvez l'utiliser sur tout. L'avantage est qu'elle ne tache pas les vêtements.

Vous appliquez la cire, vous laissez sécher et vous pouvez mettre une chemise blanche après sans soucis. »

« J'ai encore une question : j'ai des chaussures qui moisissent dans un carton, comment faire pour les nettoyer ? »

## Gestion comptable et administrative de la cordonnerie

Généralement propriétaire de sa cordonnerie, c'est le cordonnier qui effectue la facturation et assure le suivi. Il gère la trésorerie et choisit les tarifs des prestations de services et des articles à la vente.

Il s'occupe également des tâches de gestion quotidienne : encaissement des articles, gestion des commandes et approvisionnement des articles.

## Conditions de travail

### Qualités requises

- **Avoir une bonne vision, une bonne perception spatiale et des couleurs., avoir de la dextérité et faire preuve de précision et de soin.**
- **Avoir le sens du contact** il doit savoir répondre avec le sourire aux demandes des clients.
- **Avoir le sens de l'organisation** : il doit savoir mettre des priorités dans les réparations à effectuer et gérer les urgences des clients (clés minute).
- **Avoir une capacité d'attention prolongée** : la réparation d'une semelle peut prendre d'une demi-heure à deux heures si elle est très abimée.
- **Etre patient** : le cordonnier est souvent interrompu dans son travail par un client qui arrive, le téléphone qui sonne.
- **Etre rigoureux** pour gérer la gestion comptable et financière de l'entreprise.



### Contraintes

Le cordonnier travaille seul ou en équipe restreinte (deux ou trois personnes). Il ne doit pas compter ses heures pour gagner sa vie correctement, notamment lorsqu'il travaille à son compte. Il travaille souvent le samedi.

Le cordonnier ne doit pas être allergique aux colles, aux solvants et à la poussière car il y est confronté toute la journée. Alternance de positions assises et debout.

### Salaire

Pour les ouvriers et les employés, les salaires peuvent aller du SMIC (1 430,22€) à 1 537,73€ brut.

Pour les employés, les techniciens et les agents de maîtrise, les salaires peuvent aller de 1 671,73€ à 2 228,47€ brut.

Pour les cadres, les salaires peuvent aller de 2 506,83€ à 2 971,29€ brut.

Convention collective nationale de la cordonnerie multiservice du 7 août 1989. Elargie au secteur des cordonniers industriels (brochure n° 3015 ou IDCC 1 5 6 1 disponible sur [www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)).

« Mélangez de l'eau et du liquide vaisselle »

Une partie du travail du cordonnier consiste à conseiller la clientèle. « Les clients nous demandent très souvent des conseils. C'est important de répondre, c'est une des plus-values de notre travail ».

#### Etre bon technicien ne suffit pas, il faut être commerçant

Une cliente entre, elle est intéressée par deux porte-monnaie. Daniel lui montre les porte-monnaie et la laisse réfléchir.

Il s'occupe d'une autre cliente en attendant. La cliente a choisi le porte-monnaie qu'elle souhaite acheter mais il n'y a pas de boîte prévue pour celui-ci. Daniel fouille dans un placard pour lui en trouver une. Après plusieurs tentatives, il trouve une boîte de la bonne taille.

J'essaie toujours de satisfaire le client, de trouver une solution à sa question ou à son problème.

Une cliente entre dans la cordonnerie. Elle veut faire un double de sa clé de voiture. Elle veut pouvoir mettre en route sa voiture le matin pour la faire chauffer quand il fait froid tout en la fermant pour ne pas se la faire voler. Elle est pressée, elle la veut rapidement. « Je suis souvent obligé de travailler dans l'urgence. Il faut aussi être agréable, même si le client ne l'est pas lui-même ou que vous êtes débordé et que le client veut tout, tout de suite !

#### Un cordonnier fabrique tout

« En cordonnerie, on fabrique tout. On coupe, on taille à partir de matières premières brutes : du caoutchouc, du liège, du Vibram. On achète le caoutchouc en plaques et en rouleaux que l'on coupe selon la forme de la chaussure pour faire la semelle. On dit « semelle » lorsque l'épaisseur est de plus de deux millimètres, sinon on appelle cela « des patins ». On les met sous les chaussures pour protéger les coutures ou lorsque les semelles sont trop lisses. Il n'est pas toujours facile de savoir quelle colle utiliser car les chaussures viennent aujourd'hui de partout et on ne sait pas toujours de quelle matière elles sont faites. On procède par tâtonnement. C'est l'expérience qui permet de savoir quelle colle utiliser.

Cordonnier est un des rares métiers qui s'est très peu mécanisé avec le temps. Il convient bien aux personnes qui aiment le travail manuel !

Daniel nous emmène dans son atelier. Des plaques de caoutchouc de texture et de couleurs différentes ainsi que du liège sont entreposés dans un coin. Une grosse machine est installée contre un mur. C'est un banc de cordonnerie. Il est équipé de différents outils : trois petites roues sur lesquelles on a enroulé des bandes de papier de verre de grains plus ou moins fins pour pouvoir gratter les semelles pour les rendre propres avant d'encoller. On appelle ça « carder ». Le banc est aussi équipé d'une fraiseuse et de brosses de finition.

L'atelier contient également différentes machines à coudre, un meuble où sont installés les objets en attente de réparation et un établi où sont en train de sécher les chaussures que Daniel a réparées ce matin. Daniel ouvre un placard pour nous montrer des dizaines de patins de différentes tailles.

#### La réparation d'un patin

Daniel nous montre concrètement la réalisation de la pose d'un patin sous une chaussure.

« Pour mettre un patin sous une chaussure, je prends le patin dont la taille correspond à celle de la chaussure. Le choix du patin est très important. Si la chaussure est raide, je peux prendre un patin souple mais l'inverse n'est pas possible. Je ne peux pas prendre de patin raide pour une chaussure souple sinon le patin se décollerait.

Je place le patin sur la semelle de la chaussure et prend les mesures pour qu'il soit bien positionné une fois collé. Je fais la même chose avec le patin de la deuxième chaussure.

Ensuite, j'utilise le banc de cordonnerie pour carder la semelle car il faut qu'elle soit propre pour que la colle tienne bien. C'est une étape où il faut être très attentif et ne pas trembler. Si je gratte trop longtemps le dessous de la semelle de la chaussure avec le papier de verre, je risque d'abîmer le cuir et de casser les coutures de la chaussure. Il faut des années avant de pouvoir le faire correctement. Cela demande d'être minutieux et adroit. Ces deux qualités sont d'ailleurs les qualités nécessaires pour exercer le métier de cordonnier.

Je ponce aussi avec le papier de verre le bas du patin pour lui donner plus d'élasticité et lui permettre de mieux coller à la semelle.

## Marché de l'emploi

Les cordonniers ont su s'adapter à leur époque, moderniser leur atelier et rajeunir une image vieillotte. La moyenne d'âge est actuellement inférieure à 45 ans.

### Pour trouver des offres

70% des entreprises sont des artisans à leur compte et 30% ont 1 à 5 salariés.

Sur le site de Pôle Emploi : code ROME D1206 « Réparation d'articles en cuir et matériaux souples ».

Le site Transcommerce/Transartisanat [www.transcommerce.com](http://www.transcommerce.com) centralise les offres de commerces à reprendre.

Malgré un contexte difficile (apparition des chaussures bon marché dans les années 80 et concurrence des réparateurs express implantés dans les zones commerciales), les débouchés sont favorables car peu de gens se forment au métier.

Ensuite j'encolle la partie poreuse (la semelle) une première fois, j'attends quinze minutes puis je l'encolle une deuxième fois. Il faut également encoller le patin, une seule fois, car le caoutchouc n'est pas une matière absorbante.

A partir de ce moment-là, il faut attendre pendant une durée indiquée par le fabricant de la colle. Elle peut être de vingt minutes. On appelle cela « le temps d'ouverture ».

Une fois le temps écoulé, je colle (on dit dans notre jargon « j'affiche ») le patin sur la semelle de la chaussure. Je mets l'ensemble sous une presse. La pression exercée pendant quelques minutes permet d'obtenir un collage de qualité.

Ensuite, je coupe au sécateur la partie du patin qui dépasse de la chaussure. J'évite de le faire à la fraiseuse pour ne pas abîmer la chaussure en cas de mauvaise manipulation.

Puis je fraise pour « ébavurer » la semelle, c'est-à-dire enlever de la matière qui n'aurait pas été coupée au sécateur et je lisse la trépointe (bord de la chaussure).

Ensuite je mets un coup de brosse à reluire avec de la cire. Il faut environ une demi-heure pour tout faire, donc je travaille en série pour gagner du temps.

On est en contact constant avec les colles, les solvants, la poussière mais avec la ventilation et l'aspiration, on n'est pas vraiment gêné », nous dit Daniel en nous montrant le sol sans poussière.

J'utilise le même procédé pour poser une semelle. Par contre, une semelle est plus épaisse et se voit davantage. Je vais donc choisir, parmi mes rouleaux de caoutchouc, celui qui correspondra le mieux en termes de souplesse mais aussi de couleur. Le sens de l'esthétique est aussi une qualité qu'il faut posséder pour faire ce métier.

Puis les étapes sont identiques à la pose d'un patin, je carde avec le banc et j'affiche la semelle. »

*Un autre client arrive, il vient faire refaire un talon. Daniel lui indique à partir de quelle date il pourra venir chercher sa chaussure.*

« Pour faire un talon, je travaille à partir des plaques de caoutchouc que je coupe à la bonne taille et que je colle les unes par-dessus les autres jusqu'à atteindre la hauteur désirée. Je teinte ensuite le talon et je cire. »

Le cordonnier est aussi couturier

Daniel nous montre les différentes machines à coudre dont il se sert. « Pour refaire les coutures, on peut utiliser plusieurs sortes de machines à coudre. La machine à coudre « black » sert à coudre les semelles. La machine à canon est une machine de bottier, elle sert à recoudre également les bottes. J'utilise une machine à canon manuelle car, contrairement à une machine électrique, elle me permet d'aller doucement et de pouvoir repasser dans les trous existants points par points afin de ne pas couper le cuir et de faire des coutures propres.

Si j'utilisais une machine à coudre électrique, je ne pourrais pas le faire.

### Pour s'installer, il faut investir

Nous demandons à Daniel le coût du matériel dans l'arrière-boutique.

« Le matériel coûte cher. Un cordonnier qui veut s'équiper en machines d'occasion en aura pour 15 000 à 20 000€, mais certaines machines comme le banc sont des machines qu'on utilise tous les jours. Dans la journée, le banc tourne cinq à six heures, il est donc préférable de l'acheter neuf. Et un banc neuf coûte environ 15 000€.»

### Les clés, une activité complémentaire importante

Nous nous étonnons de la quantité importante de clients qui viennent ce matin-là pour demander des copies de clés. Daniel nous explique qu'il est le seul dans la ville à proposer un aussi grand choix de reproduction de clés.

« Je fais de la reproduction de clé, c'est-à-dire des copies à l'identique. Je fais toutes sortes de clés : maison, volet, voiture, scooteur, moto sauf les clés de sécurité car je n'ai pas le matériel adapté. La reproduction de clé est très compliquée car toutes les clés sont différentes. Lorsque je ne peux pas faire une clé, j'envoie les données à mon fournisseur à Paris qui l'effectue pour moi. Les clés sont constituées de crans. Pour reproduire une clé, j'utilise une clé neutre que je copie à l'identique. Il faut déjà trouver le bon modèle parmi les clés neutres pour faire la copie. »

Un client demande à Daniel s'il peut lui faire une copie de sa clé de voiture. Après lui avoir demandé le modèle de sa voiture, Daniel lui répond qu'il peut le faire mais que c'est une clé particulière dans laquelle il faut entrer un code. Cette clé est équipée d'une puce et a un coût plus élevé que les clés ordinaires.

Le client étant d'accord sur le prix, Daniel va effectuer en temps réel la reproduction de la clé. Avant de commencer, Daniel prend une puce qu'il passe dans une machine. Cette machine va dupliquer dans la puce le code de la clé de contact du client. Sans cette manipulation, le client ne pourrait pas démarrer avec sa nouvelle clé.

Daniel va ensuite installer les deux clés, l'original et la clé neutre, dans la machine à reproduire. Les clés sont l'une à côté de l'autre, la clé à reproduire est installée à gauche et la clé neutre à droite. Daniel suit avec la machine les différentes encoches de la clé. Pendant ce temps, la machine reproduit à l'identique les crans sur la clé neutre. Une fois cette étape effectuée, Daniel meule la clé pour enlever les bavures et éviter que des copeaux s'insèrent dans le neiman quand le client démarrera sa voiture. »

# Formation



(Listes non exhaustives)

## Titre professionnel « cordonnier multiservices »

Le titre professionnel « cordonnier multiservices » est un diplôme de niveau V (CAP/BEP) reconnu au RNCP. La formation dure 9 mois environ (1 155 h dont 175h de stage).

**Pré-requis :** savoir lire, écrire, maîtriser les 4 opérations, les conversions et la règle de 3.

**Modules du diplôme :**

1. Rénover les talons de chaussures
2. Rénover les semelles de chaussures
3. Rénover les éléments du dessus des chaussures
4. Réaliser les prestations de services complémentaires à la cordonnerie
5. Gérer les ventes et approvisionnement d'une cordonnerie multiservices

**Public :** salariés en CIF, demandeurs d'emploi, demandeurs d'emploi en CSP

AFPA Romans-sur Isère

ZI des Alloboges

BP 293

26107 ROMANS SUR ISERE

Tél : 04.75.05.87.58

www.afpa.fr

AFPA Cholet

La Bonnauderie

49300 CHOLET

Tél : 02.41.49.14.99

www.afpa.fr

## CAP Cordonnerie-multiservice

Le CAP Cordonnerie-multiservice est un diplôme de niveau V (CAP/BEP) reconnu au RNCP.

SEPR

46 rue du Professeur Rochaix

69003 LYON

Tél : 03.72.83.27.28

**Durée :** formation en 1 an (1 240h dont 840h en entreprise).

**Pré-requis :** avoir un bac ou un CAP validé pour n'avoir que les enseignements professionnels à passer et avoir trouvé un terrain de stage.

**Public :** salariés en CIF, demandeurs d'emploi, demandeurs d'emploi en CSP, contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage (formation en 2 ans).

CFA Ernest Meyer

5 boulevard de la Défense

CP 97803

57078 METZ cedex 3

Tél : 0.820.857.057

**Durée :** formation en un an.

**Pré-requis :** niveau 3ème.

**Public :** contrat de professionnalisation, contrat d'apprentissage (formation en 2 ans).

Le SEPR prépare également au CAP cordonnier-bottier (niveau V reconnu au RNCP), qui permet d'être formé en montage et finition de chaussures sur mesure

Durée, pré-requis et public identiques au CAP cordonnerie multiservices

Possibilité de continuer de se former avec le BM Cordonnier-réparateur ou le BM Cordonnier-bottier